

Science et technique

Revue burkinabè de la recherche

Lettres, Sciences sociales et humaines

Vol. 34, n° 1 et 2 — Janvier-décembre 2018 — ISSN 1011-6028

Mutation institutionnelle récente de la filière café-cacao et perspectives de développement portuaire et de l'arrière-pays productif en Côte d'Ivoire

Seydou OUATTARA

La légitimité institutionnelle et sociale des soins traditionnalistes des traumatismes osseux à Parakou au Bénin

N'koué Emmanuel SAMBIENI, Abdel-Aziz BOUKARY, Pierre AVLESSI,
Abdou OROUGOURA, Aziz MOSSI

La contribution des mototaxis au bien-être des populations dans la commune de Bouaké
Robert G. LOBA, Vincent D. DIB, Nabindou KONE

Le mythe de *Zakwato* : le drame anti-drame ou mythe de la régénération chez Azo Vauguy

Kouakou Dongo David ADAMOU

Éducation et humanisation : conquérir l'humain de l'homme ?

Fatié OUATTARA

Étude comparative des classes nominales du Ditammari et du Mbelime, deux langues Gur Oti-Volta-orientales

Coffi SAMBIÉNI

La théâtralisation de la décadence du pouvoir politique dans *La délivrance d'Ilunga : le pouvoir de la parole et la parole du pouvoir*

Kouakou Jean-Michel KOUASSI, Gnénébelougo SILUÉ

Pratiques d'allaitement et don du colostrum : représentations sociales et enjeux de santé publique au Burkina Faso

Ouhonyioué Ludovic KIBORA, Roger ZERBO

Analyse des constructions locatives dans deux parlers gangam : le *dye* et le *ngbem*

Mimboabe BAKPA

Le conte : apories contemporaines d'un statut d'art « populaire »

Noël SANOU

Centre national de la recherche scientifique et technologique
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 – Burkina Faso

Science et technique

Revue semestrielle de la recherche, éditée par le
**Centre national de la recherche scientifique
et technologique (CNRST)**

Série Lettres, Sciences sociales et humaines

Numéros 1et 2 Volume 34, Janvier-décembre 2018
Prix : 3 000 FCFA



Institut des Sciences des sociétés (INSS)
03 B.P. 7047 Ouagadougou 03 Burkina Faso
inss@fasonet.bf

Directeur de publication : NEBIE Roger Honorat Charles

Directeur adjoint de publication : KIBORA Ludovic O.

Comité de publication

Président : YAMEOGO Georges

Editeur scientifique : HALPOUGDOU Martial

Maquettistes : ZABRE/COMPAORE Haoua et KABORE/KAFANDO G. Annick

Secrétaire de rédaction : KABORE Moustapha

Comité de rédaction

Coordonnateur : ZERBO Roger

Rédacteur en chef : COMPAORE Maxime

Tél : 00 226 70 26 06 93

E-mail : compaore@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint : NANA Firmin

Membres

KABORÉ S. Luc, Sociologie éducation, INSS

OUATTARA Ardjouma, Sociologie urbaine

OUÉDRAOGO Alain, Linguistique, INSS

PARÉ Cyriaque, Anthropologie, INSS

TRAORÉ Bakary, Histoire, INSS

Comité de lecture

HIEN Pierre Claver, Histoire, INSS

KABORÉ Oger, Musicologie INSS

KIBORA Ludovic O., Anthropologie, INSS

KIÉMA Alfred, Littérature Université de Ouagadougou

KONKOBO/KABORÉ Madeleine, Sociologie éducation, INSS

LOMPO Marius, Santé, IRSS
NANÉMA Emmanuel, énergétique, IRSAT
NÉBIÉ Bétéo, Linguistique, INSS
NIKIÈMA Aude, S.I.G., INSS
OUATTARA Vincent, Culturologie, Université de Koudougou
OUÉDRAOGO Adama, Civilisation arabe, INSS
SALO Samuel, Histoire, Université de Ouagadougou
SANGARÉ Ali, Sociologie urbaine, INSS
SISSAO Alain Joseph, Littérature africaine, INSS
TRAORÉ Hamidou, Agriculture, INERA

Comité scientifique

BALIMA Serge Théophile, Professeur titulaire Communication, Université de Ouagadougou
BATIONO Jean-Claude, Maître de conférence Littérature germanique, Université de Koudougou
BAZÉMO Maurice, Maître de conférence Histoire, Université de Ouagadougou
BISSIRI Amadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Afrique du Sud
FONKOUA Romuald, Professeur titulaire Littérature francophone, Paris 1
GAYIBOR Nicoué, Professeur titulaire Histoire, Université de Lomé
GOMGNIMBOU Mustapha, Directeur de Recherche Histoire, INSS
GUISOU Basile Laetare, Directeur de Recherche Sociologie politique, INSS
IDIATA Franck, Professeur titulaire Psycholinguistique, CNARS/Gabon
IROKO Félix, Professeur titulaire Histoire, Université, Cotonou
KANDJI Mamadou, Professeur titulaire Littérature anglophone, Université Cheik A. D.
KATJA Werthmann, Professeur titulaire Anthropologie, Allemagne
KIBORA O. Ludovic, Maître de Recherche Anthropologie, INSS
KIÉDRÉBÉOGO Gérard, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS
NAPON Abou, Professeur titulaire Sociolinguistique, Université de Ouagadougou
OUÉDRAOGO Jean-Baptiste, Directeur de Recherche Anthropologie, INSS
PALM D. Jean-Marc, Maître de Recherche Histoire, INSS
SANOGO Mamadou Lamine, Directeur de Recherche Sociolinguistique, INSS
SAWADOGO Mahamadé, Professeur titulaire Philosophie, Université de Ouagadougou
SAWADOGO Filga Michel, Professeur titulaire Droit, Université de Ouagadougou
SISSAO Alain Joseph, Directeur de Recherche Littérature africaine, INSS
THIOMBIANO Taladia, Maître de conférence Economie, Université de Ouagadougou
VALÉA Tendaogo, Maître de conférence Science de l'éducation, Université de Koudougou
YONABA Salif, Maître de conférence Droit, Université de Ouagadougou

Abonnement-Distribution :DIST/DGA-V/CNRST, 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03

Rédaction et administration : Comité de rédaction, INSS

03 B.P. 7047 Ouagadougou 03

Tél : (226) 25 35 55 94/95/ 25 35 88 68 Fax : (226) 25 35 55 96

Impression

Tirage : numéro tiré à 250 exemplaires.

Sommaire

Seydou OUATTARA

Mutation institutionnelle récente de la filière café-cacao et perspectives de développement portuaire et de l'arrière-pays productif en Côte d'Ivoire.....9

N'koué Emmanuel SAMBIENI, Abdel-Aziz BOUKARY, Pierre AVLESSI, Abdou OROUGOURA, Aziz MOSSI

La légitimité institutionnelle et sociale des soins traditionnalistes des traumatismes osseux à Parakou au Bénin.....23

Robert G. LOBA, Vincent D. DIB, Nabindou KONE

La contribution des mototaxis au bien-être des populations dans la commune de Bouaké37

Kouakou Dongo David ADAMOU

Le mythe de *Zakwato* : le drame anti-drame ou mythe de la régénération chez Azo Vauguy49

Fatié OUATTARA

Éducation et humanisation : conquérir l'humain de l'homme ?61

Coffi SAMBIÉNI

Étude comparative des classes nominales du Ditammari et du Mbelime, deux langues Gur Oti-Volta-orientales75

Kouakou Jean-Michel KOUASSI, Gnénébelougo SILUÉ

La théâtralisation de la décadence du pouvoir politique dans *La délivrance d'Ilunga : le pouvoir de la parole et la parole du pouvoir*.....89

Ouhonyioué Ludovic KIBORA, Roger ZERBO

Pratiques d'allaitement et don du colostrum : représentations sociales et enjeux de santé publique au Burkina Faso109

Mimboabe BAKPA

Analyse des constructions locatives dans deux parlers *gangam* : le *dye* et le *ngbem*123

Noël SANOU

Le conte : apories contemporaines d'un statut d'art « populaire »137

Étude comparative des classes nominales du Ditammari et du Mbɛlimɛ, deux langues Gur Oti-Volta-orientales

Coffi SAMBIÉNI*

Résumé

Le présent article aborde un problème de non concordance des résultats dans les différentes recherches sur la détermination des affixes de classes nominales du Ditammari et du Mbɛmɛ, deux langues gur du sous-groupe Oti-Volta-Orient. Un survol des différents travaux concernant la classification nominale sur les deux langues a montré que le problème réside surtout dans la pluralité des variantes de classes nominales qui complique la détermination de leurs formes de base. Partie de l'hypothèse que les affixes d'une classe doivent être identiques en fonction de leur structure, l'étude a mené une discussion qui a abouti au choix des formes de base. Ce choix repose sur les processus phonologiques tels que, entre autres, l'abaissement et la réduction vocalique, la chute ou l'alternance consonantique, la variation du trait nasal. Ces processus sont à l'origine des difficultés d'identification des affixes de classe d'une langue prise isolément. Les formes de base proposées sont encourageantes en ce sens qu'elles présentent, pour les deux langues considérées, un système classificatoire nominal très ressemblant.

Mots-clés : classes nominales, variantes de morphème, formes de base, accord de points de vue.

Nominal comparative classes of Ditammari and Mbɛlimɛ, two Eastern Oti-Volta - Languages

Abstract

This article is about a problem of disagreement of results in the different researches that are based on the determination of nominal class affixes of Ditammari and Mbɛmɛ, two Gur languages of the Eastern-Oti-Volta subgroup. The cursory glance at the different works about the nominal classification on the two languages has shown that the problem is mostly focussed on the plurality of nominal classes' variations that complicate the determination of their basis forms. From the assumption that the affixes of a class must be identical according to their structure, the study led a discussion that resulted in the choice of basic forms. This choice is based on the phonological processes among others, such as, the fall and the vocalic reduction, the drop or the consonantic alternation, the nasal pattern variation. These processes are the source of some confusion of the identification of class affixes of one language taken separately such as Ditammari case. The suggested basis forms are encouraging in the sense that they show, as for the two targeted languages, a very similar nominal classificatory system.

Keywords: nominal class, morpheme variations, basis forms, viewpoint agreement.

* Université d'Abomey-Calavi ; coffisam@yahoo.com

Introduction

Selon les travaux de classification de G. Manessy (1975), de T. Naden (1989), de M. Roncador et G. Miehe (1998) et tout récemment de K. Williamson et R. Blench (2000), le Ditammari et le Mbelime sont des langues gur du sous-groupe Oti-Volta-Oriental comme le Biali, le Naténi et le Waama. Toutes ces langues sont parlées en Afrique de l'Ouest et en majorité dans la partie septentrionale de la République du Bénin dans le département de l'Atacora. Elles sont des langues à classes nominales avec deux systèmes distincts : celui des langues à seulement suffixes de classe et celui des langues à la fois à préfixes et suffixes de classe : le Ditammari et le Mbelime font partie de cette catégorie.

Dans les deux langues, les deux affixes sont identiques dans la majorité des cas. Mais il y a des genres dont l'une des classes (singulier ou pluriel) comporte seulement un affixe. Il y a aussi des cas où on assiste, soit à une imbrication du suffixe dans la base nominale, soit à une influence des traits phonétiques de la base nominale sur ce suffixe à telle enseigne que son extraction pose un problème sérieux. Il se pose également au niveau de certains genres un problème morphophonologique qui touche la voyelle ou la séquence de voyelles du radical. Le passage d'un nom du singulier au pluriel peut entraîner, entre autres, le passage d'une voyelle simple en une séquence de voyelles. Le problème le plus épineux concerne les cas où le suffixe, de structure CV, qui apparaît seulement dans la forme du singulier du nom, mais non identique au préfixe, ni par la consonne, ni par la voyelle, est considéré comme affixe de classe. Une analyse menée sous cet angle occulte ainsi la question des extensions figées dans les langues gur.

La problématique qui découle de la situation ci-dessus évoquée est que les différentes études qui ont porté sur la détermination des classes nominales en Ditammari (T. Nata, 1991 ; C. Sambiéni, 2005 ; B. Reineke, 2012) ne sont pas concordantes dans la forme des variantes des marques de classes. Il faut donc trouver des pistes de solution ; car une même étude sur un même phénomène linguistique dans une même langue ne devrait pas aboutir à des résultats divergents. C'est pourquoi une étude comparée des systèmes classificatoires nominaux du Ditammari et du Mbelime, deux langues apparentées et très proches, est proposée pour essayer de trouver ces pistes de solution.

Cette étude part de l'hypothèse que les affixes d'un genre nominal doivent être identiques ; en cas de différence, celle-ci doit être due aux phénomènes linguistiques explicables par des processus linguistiques appropriés.

L'objectif principal visé dans cette étude est d'aboutir à des formes de base des morphèmes de classes nominales dont une explication claire basée sur des processus linguistiques bien connus peut être donnée aux différentes variantes qui en résultent. De cet objectif principal découlent deux objectifs spécifiques : celui d'accorder les points de vue des chercheurs sur ces langues et celui surtout de donner aux usagers de ces langues des résultats de recherche fiables et exploitables.

Pour conduire cette étude, il est procédé, dans un premier temps, à la présentation des différents résultats du système classificatoire de chacune des deux langues ; ensuite, une comparaison des deux systèmes permet de récapituler les divergences pour enfin extirper les marques de classes imbriquées et proposer les formes de base des variantes des marques de classe.

1. État des lieux des systèmes des classes nominales

Il s'agit ici d'un rappel des différents travaux de détermination des classes nominales des deux langues concernées. Les résultats sont récapitulés dans des schémas synoptiques qui donnent une vue d'ensemble des classes nominales et montrent leurs appariements. La numérotation correspondante, sauf celle de Nata qui numérote seulement les genres, a une perspective diachronique et se réfère au modèle adapté pour les langues bantoues. Les genres sont désignés par les marques des pronoms anaphoriques, mis en parenthèses dans le schéma (étude de C. Sambieni) ou en gras (étude de B. Reineke).

1.1. Ditammari

Les classes nominales du Ditammari ont fait l'objet des travaux de plusieurs chercheurs dont les plus importants sont rappelés ci-dessous.

T. NATA (1991: 42) détermine douze genres synthésisés ainsi qu'il suit :

Singulier	Genres	Pluriel
o.....o, ku, v, ø	1	bε.....bε
di.....di, ni, ri, v, ø	2	yε....., bε, kε, rε, v
	3	
dε.....(dε), rε, kε	4	
	5	i.....kε, v, ø
fε.....fε	6	
	7	ti.....ti
ku.....ku, v, ø	8	
	9	dε.....(dε), nε, v, ø
mu.....mu, v, ø	10	
kε.....kε, v, ø		
tε.....kε	11	si.....si, v, ø
mε.....mε	12	(sans pluriel direct)

C. Sambieni (2005:52) identifie aussi douze genres présentés ci-dessous :

o- -ø (ò)	ba- -ba (bà)	1	2
fa- -fa (fà)	i- -ø (i)	19	4
da- -da (dà)		20	
ku- -ku (kù)	ti- -ti (ti)	3	21
	da- -na (dà)		10
		14	
mu- -mu (mù)	ya- -ya (yà)	5	6
di- -di (dì)	si- -ø (si)	12	13
ta- -ta (tà)			
	ma- -ma (mà)		22
	mu- -mu (mù)		23
	ka- -ka (kà)		12

B. Reineke (2012: 116) détermine également douze genres récapitulés ainsi qu'il suit :

1	ō-....-ø, -o, -a, -i	ò	—————	bà	bā-...-bà	2
1a	ø-....-ø				ø-....-bà	2a
5	dī-....-rī	dī	—————	yà	yā-...-(y)à, -kà, -bà, -rà	6 (2,10)
12	tā-...-tà	tà	—————	sì	sī-...-v, -à, -sí	13 (4,6)
12	kā-...-kà	kà	—————			
14, 22	mū-...-mù	mù	—————	dà	dā-...-nà, -rà, -a	10
15, 17	kū-...-kù	kù	—————	tì	tī-...-tì	21
3, 15	kū-...-ú, -kù	ku	—————			
19	fā-...-fà	fà	—————	ì	î-...-í, -kà	4 (6)
20	dā-...-rà	dà	—————			
22		mū-...-ø		mù		
23		mā-...-mà		mà		

1.2. Mbɛlime

La détermination des classes nominales du Mbɛlime a été principalement abordée par L. Neukom (2004) qui l'a faite en termes de classes par opposition singulier/pluriel. La même étude a été reprise par B. Reineke (2012) dans une perspective de genres nominaux en suivant le modèle de numérotation diachronique. Les deux travaux qui ne sont en réalité que les mêmes se présentent comme suit.

L. Neukom (2004:30-52) détermine 15 classes présentées ainsi qu'il suit :

Classes	Singulier	Pluriel
1/2	ū-/-ò	bē-/-bè, pè
	ø-/-ø	ø- /dēm-bè
3/4	dī-/-dè	ā-/-è
5/6	fē-/-fè	ī-/-í
7/8	kē-/-kè	sī-/-sí
9/10	ū-/-hù	tī-/-tè
11/6	ū-/-ú	ī-/-í
12/4	ū-/-bù	ā-/-nè
13		m̄-/-mú
14		m̄-/-mè
15		nē-/-nè

B. Reineke (2012: 152) détermine les genres suivants du Mbelime :

1	ū-...-ò	ù	—————	bè	bē-...-bè, pè	2
1a	ø-...-ø				ø-...-dēm-bè	2a
5	dī-...-dè	dì	—————	yè	ā-...-è, -hè	6
12	kē-...-k	kè	—————	sì	sī-...-sí	13
14	ū-...-bù	bù	—————	yè	ā-...-nè	10
15, 17	ū-...-hù	hù	—————	tì	tī-...-tè	21
15, 3	ū-...-ú	kù	—————	ì	ī-...-í	4
19	fē-...-fè	fè	—————			
20				nē-...-n	nè	
22				m̄-...-mú	mù	
23				m̄-...-mε	mè	

2. Divergence dans les morphèmes de classes nominales

Un survol des études portées sur les classes nominales des différents auteurs fait constater des différences dans la détermination des variantes de morphèmes de classes nominales. Ces différences sont plus remarquables au niveau du Ditammari comme le montre le tableau récapitulatif ci-dessous. Le cas du Mbelime est quasi identique et ne nécessite pas une reprise ici puisque le travail de B. Reineke (2012) est une reprise de l'analyse de L. Neukom (2004). Les données contenues dans le tableau font économie de tons car ceux-ci n'auront pas de pertinence dans l'analyse qui suit. De même, la différence entre les voyelles *e* et *a* des affixes du Ditammari n'est pas prise en compte; elle est due au fait que l'étude de T. Nata (1991) repose sur la variante dialectale de l'Est, tandis que celles de C. Sambiéni (2005) et de B. Reineke (2012) reposent sur la variante dialectale de l'Ouest¹.

¹ Le problème que je veux résoudre ici n'est pas un problème de variantes dialectales; il ne repose pas non plus sur les problèmes d'emprunts. Les affixes incriminés sont ceux je traite au point 4.

Tableau I : Les variantes de morphèmes de classes nominales du Ditammari

Classes	Variantes de morphèmes de classes nominales du Ditammari		
	T. Nata (1991)	C. Sambieni (2005)	B. Reineke (2012)
1	o--o,-ku, -v, -ø	o--ø	o--ø,-o,-a,-i
2	bε--bε	ba--ba	ba—ba
3	ku- -ku, -v, -ø	ku- -ø	ku- -ú, -ku
4	i- -ka, -v,-ø	i- -ø	i- -i, -ka, -bi, -ri, ø
5	di- -di, -ni, -ri, -v, -ø	di- -di, -ni, -ri, -li, -i,-ø	di- -ri, -ni, -v, -ø
6	yε- -bε, -kε, -re	ya- -ya, -ra, -da, -a, -ø	ya- -(y)a, -ka, -ba,-ra,-ø
10	dε- -(d)ε, -re, -kε	da- -na, -ø	da- -na, -ra, -a, -da
12	kε- -kε, -v, -ø	ka- -ka / ta- -ta	ka- -ka / ta- -ta
13	si- -si, -v, -ø	si- -ø	si- -v, -a, -si, -ø
14	mu- -mu, -v, -ø	mu- -mu, -ø	mu- -mu, -ø
19	fε- -fε	fa- -fa	fa- -fa
20	-	da- -da, -ra	da- -ra
21	ti- -ti	ti- -ti	ti- -ti
22	-	mu- -mu, -ø	mu- -ø
23	mε- -mε	ma- -ma, -ø	ma- -ma, -ø

L'observation du tableau I montre bien qu'il y a des divergences dans la détermination des variantes des morphèmes de certaines classes nominales du Ditammari. Les divergences se remarquent essentiellement au niveau des suffixes. Ce constat peut amener à la déduction que les suffixes de classe ont subi des changements, d'où cette hypothèse de départ : les affixes d'une classe ne sauraient avoir des formes différentes, i.e. le préfixe et le suffixe doivent être identiques en fonction de leur structure. Cette hypothèse a pour corollaires les conditions suivantes :

- si la structure du suffixe est de type CV, il peut y avoir chute de la consonne, mais la voyelle doit être la même que celle du départ ;
- si la structure du suffixe est de type CV, il peut y avoir une alternance de la consonne, mais celle-ci ne peut avoir lieu que si les consonnes qui alternent appartiennent à une même classe de sons ;
- si la structure du suffixe est de type V, il ne saurait avoir une variante de structure CV ;
- un affixe peut être absent en surface et représenté dans la forme par ø ;
- l'absence d'un suffixe peut entraîner l'allongement d'une voyelle de la base nominale.

3. Vers la détermination des formes de base des variantes de morphèmes de classes nominales du Ditammari

Étant donné que les variantes d'un même morphème partagent nécessairement une forme de base, la tâche dans cette section consiste à présenter les variantes des différentes classes nominales du Ditammari afin d'en déterminer les formes de base. Les données du Ditammari sont comparées au besoin à celles du Mbelimè. Seules les classes dont les variantes de morphèmes sont divergentes font l'objet d'analyse. L'analyse est quasiment restreinte aux travaux de C. Sambiéni (2005) et de B. Reineke (2012) pour la simple raison qu'ils sont plus récents et basés sur une même variante dialectale. Pour chaque classe la forme anaphorique, qui ne subit pas de variation, est représentée en parenthèses pour faciliter le choix de la forme de base.

3.1 La classe 1(ò) et la classe 2 (bà)

La classe 1 présente globalement les affixes $o-\emptyset$ avec quelques cas qui ne sont pas marqués (1b) et quelques rares cas marqués $o--o$ (1c), exemple tiré de B. Reineke (2012: 119). Dans le cas où on a les affixes $o--o$, certains noms présentent les extensions, i.e. les consonnes dérivatives (1d,e,f). C'est cette situation qui justifie le choix des variantes **-ku** (T. Nata, 1991), **-a**, **-i** (B. Reineke, 2012). Or, comme on peut bien le constater sur la base de l'exemple (1c), les voyelles qui suivent les consonnes dérivatives ne peuvent tenir lieu de morphèmes de classe ; elles sont à la limite, soit des voyelles épenthétiques, comme le note B. Reineke (2012: 119), soit des voyelles finales d'une extension verbale, puisque certains noms, comme ceux en (1e,f), sont des noms déverbatifs.

De ce qui précède, les affixes de la classe 1 ne peuvent être que $o--\emptyset$ et $o--o$, avec comme forme de base $o--o$, et le pronom représentatif (**ò**).

La classe 2 quant à elle ne pose aucun problème. Sa forme de base invariable est **ba--ba** avec le pronom représentatif (**bà**).

(1)

a.	$\bar{o}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-d\bar{o}\bar{o}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-d\bar{a}\bar{a}-b\bar{a}$	homme	b.	$\emptyset-y\bar{u}\bar{a}-\emptyset$	$\emptyset-y\bar{u}\bar{a}-b\bar{a}$	mère
	$\bar{o}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-b\bar{a}$	personne		$\emptyset-c\bar{i}\bar{t}\bar{a}-\emptyset$	$\emptyset-c\bar{i}\bar{t}\bar{a}-b\bar{a}$	père
c.	$\bar{o}-p\bar{a}\bar{t}-\bar{o}$	$\bar{b}\bar{a}-p\bar{a}\bar{t}-i-b\bar{a}$	defender	d.	$\bar{o}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-p\bar{o}-k\bar{u}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-n\bar{i}\bar{t}\bar{i}-p\bar{o}-b\bar{a}$	femme
					$\bar{o}-t\bar{a}\bar{a}\bar{n}-k\bar{u}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-t\bar{a}\bar{a}-b\bar{a}$	lune
					$\bar{o}-y\bar{u}\bar{o}-k\bar{u}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-y\bar{o}\bar{o}-b\bar{a}$	voleur
e.	$\bar{o}-m\bar{a}\bar{a}-t\bar{a}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-m\bar{a}\bar{a}-b\bar{a}$	forgeron	f.	$\bar{o}-y\bar{a}\bar{m}\bar{a}-r\bar{i}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-y\bar{a}\bar{m}\bar{a}-b\bar{a}$	potier
	$\bar{o}-k\bar{p}\bar{a}\bar{a}-t\bar{a}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-k\bar{p}\bar{a}\bar{a}\bar{i}-b\bar{a}$	roi		$\bar{o}-n\bar{a}\bar{y}\bar{a}-t\bar{i}-\emptyset$	$\bar{b}\bar{a}-n\bar{a}\bar{y}\bar{a}-b\bar{a}$	ivrogne

3.2 Les classes 3 (kù), 19 (fà), 20 (dà) et la classe 4 (ì)

L'observation des marques de la classe 3 (*kù*) montre que pendant que C. Sambieni (2005:56) détermine uniquement les marques *ku--ø* (2a,b), B. Reineke (2012: 131-133) identifie pour le dialecte de l'Est *ku--ú* (3a), pour le dialecte de l'Ouest *ku--ó* et *ku--ɔ*(3a), et aussi, sans précision de dialecte, *ku--ku*(3b). Les données du dialecte de l'Est montrent la chute de la consonne *k* du préfixe *ku-* ; ce qui laisse seulement apparaître la voyelle -u au niveau du suffixe. Quant aux données du dialecte de l'Ouest, on peut interpréter la longueur vocalique comme un phénomène compensatoire dû à l'absence totale du suffixe de classe. Cette interprétation justifierait l'absence de suffixe notée par -ø dans l'analyse de C. Sambieni (2005). Ainsi, la forme de base de la marque de la classe 3 (*kù*) serait *ku--kùtel* que les données (3b) tirées de l'analyse de B. Reineke (2012) le montrent ; la variante possible du suffixe serait -u. Une comparaison des données du Ditammari avec celles du Mbelime (4) permet de comprendre les changements intervenus et la justification de la forme de base.

La classe 4 (*ì*) est la classe qui pose beaucoup de problème dans la détermination de son suffixe de classe. En effet, les différentes analyses présentent des résultats diversifiés. C. Sambieni (2005) identifie une absence de suffixe représentée par *ĩ--ø* (2), tandis que B. Reineke (2012) identifie trois variantes de suffixes à savoir *ĩ--í* et *ĩ--v* (3a.), *ĩ--kà* (3b.c.) et *ĩ--bí* (3d.). Dans l'exemple (3a.) où -v(représentant une voyelle quelconque) est considérée comme suffixe, on peut constater que -v représente une partie d'une voyelle allongée; cette longueur vocalique, comme dans le cadre du suffixe de la classe 3, est un phénomène compensatoire dû à l'absence totale du suffixe de classe. Cette absence est notée par -ø dans l'analyse de C. Sambieni (2005). Quant au suffixe -ka, qui n'a aucune ressemblance avec le préfixe -i, pourrait être interprété comme une extension remarquable seulement dans la forme plurielle des noms dans lesquels elle apparaît. Une analogie peut être faite à certains noms d'animaux en Waama (5) qui prennent le suffixe du genre des humains au singulier avec l'extension -k- quand bien même cette extension n'apparaît pas dans la forme du pluriel. S'agissant du suffixe -bí, on peut constater, en comparant les formes du singulier et du pluriel des noms (3d.), que -bí- est la deuxième base signifiant 'enfant' dans les noms composés en (3d.). Dans leur forme du pluriel le suffixe -í (avec un ton haut) est fusionné à cette base en substituant le ton moyen par le ton haut. En définitive, et sur la base des données du Mbelime (4) qui présentent régulièrement *ĩ--í*, on peut retenir cette forme pour la forme de base de la marque de la classe 4 avec pour possibilité du suffixe d'être absent et noté par -ø. Le pronom représentatif est (*ì*).

Les classes 19 (*fà*) et 20 (*dà*) ne posent aucun problème de variation ; leurs formes de base sont respectivement *fa--fa* et *da--da*.

(2) C. (Sambieni, 2005: 56)

a.	b.				
ku-haā-ø	ĩ-haā-ø	balai	ku-fũāra-ø	ĩ-fũāra-ø	cou
ku-dɔɔ-ø	ĩ-dɛɛ-ø	bâton	ku-yũku-ø	ĩ-yũkã-ø	fumée
ku-ca-ø	ĩ-ca-ø	chemin	ku-fũātĩ-ø	ĩ-fũātĩ-ø	tombe
ku-hɔɔ-ø	ĩ-wɛɛ-ø	corde	ku-tuō-dɔɔ-ø	ĩ-tuō-dɛɛ-ø	pilon
ku-pie-ø	ĩ-piē-ø	flèche			

(3) B. Reineke (2012: 131-133)

a.

Eastern dialect		Western dialect		
ku-dó-ú	ĩ-dé-í	ku-dó-ó	ĩ-dé-é	bâton
ku-nó-ú	ĩ-né-í	bracelet		
ku-yó-ú	ĩ-ye-í	ku-hɔ)ɔ)-ø	ĩ-wɛ)ɛ)-ø	corde
ku-yó-ó		ĩ-ye-é		querelle

b.

ku-bà-kù	ĩ-bà-kà	branche
ku-fò-kù	ĩ-fò-kà	manioc
ku-tàà-kù	ĩ-tàà-kà	jambe
ku-yòò-kù	ĩ-yòò-kà	soir

c.

fā-dwò-fà	ĩ-dwò-kà	lézard
fā-nàà-fà	ĩ-nàà-kà	boeuf
fā-wàà-fà	ĩ-wàà-kà	serpent

d.

dā-bī-rā	ĩ-bí	child
dā-náá-bī-rā	ĩ-náá-bí	calf
dā-bwɔ̄-bī-rā	ĩ-bwɔ̄-bí	kid
dā-kó-bī-rā	ĩ-kó-bí	chick(en)

(4) Mbelime (L. Neukom, 2004)

ū-cièn-ú	ĩ-cièn-í	chemin
ū-huòt-ú	ĩ-huòt-í	trou
ū-níéd-ú	ĩ-níéd-í	voix
ū-pièn-ú	ĩ-pièn-í	flèche
ū-sààn-ú	ĩ-sààn-í	balai
ū-tiĩd-ú	ĩ-tiĩd-í	cou

(5) waama (C. Sambieni, 2005:79)

nà-k-ō	nà-yĩ	bœuf
wā-k-ō	wān-yĩ	serpent

3.3 La classe 5 (dì) et la classe 6 (yà)

Les divergences importantes de la classe 5 (dì) se trouvent dans l'interprétation des voyelles allongées dont la finale est considérée comme suffixe de classe *dĩ-v*(6a.) dans l'analyse de B. Reineke (2012). Cette voyelle apparaît pourtant sous sa forme courte dans la forme du pluriel des noms; ce constat fait considérer la longueur vocalique comme une compensation de l'espace vide du suffixe absent. Ainsi, la forme de base serait *dĩ--dĩ* avec les variantes possibles

du suffixe : *-ri, -ni, -li, -i*. Comparé aux données du Mbelime(8), le choix de cette forme de base paraît indiscutable.

La classe 6(*yā*) présente deux divergences majeures dans les différentes analyses. Pendant que C. Sambieni (2005) détermine les variantes de suffixes (6) telles que : *yā--ø, yā--a, yā--d(r)a, yā--ya*, B. Reineke (2012) en détermine deux autres en plus (7) qui constituent la différence : il s'agit de *yā--kà* et *yā--bà*. La première, i.e. le suffixe *-ka* pourrait s'expliquer par un phénomène contraire à l'affaiblissement (le passage de *y* → *k*), mais les données en (6d.) excluent cette hypothèse; et ceci montre qu'il pourrait s'agir d'une extension. Quant au suffixe *-ba*, on constate qu'il apparaît dans les noms dont la base comporte la nasale syllabique *-N-* (7b.) ; ainsi, le passage d'une base nominale, ayant cette nasale syllabique, du singulier avec les affixes *di--ni* au pluriel avec les affixes *ya--a*, change celle-ci de *-n- à -m-*. Le rapport b/m (cf. C. Sambieni, 2005: 186) peut expliquer que seule *-a* peut être considéré comme suffixe dans de telles circonstances. De ce fait, la forme de base de la marque de la classe 6 est *ya--ya* avec les variantes de suffixe *-a, -d(r)a*.

(6) C. Sambieni (2005: 59-60)

a.			b.		
dī-yèn-nì	yā-yiè-ø	corne	dī-tɔ̄-ø	yā-tu-ā	charge
dī-nìn-nì	yā-nii-ø	dent	dī-dubĩ-ø	yā-dubĩ-ā	cœur
			dī-wā-nì	yā-wũ-â	nez
c.			d.		
dī-fɔ̄)kã-lĩ	yā-fɔ̄)kã-yà	cochon	dī-kà-tĩ-rì	yā-kà-ā-t-ā	marché
dī-wò-dì	yā-wò-dà	cola	dī-yè-tì-rì	yā-yè-t-à	nom
dī-nú-rì	yā-nú-rà	gombo	dī-yā-tĩ-rì	yā-yā-t-à	nuage
			dī-wān-nì	yā-wā-b-à	calebasse
			dī-dò-ø	yā-duō-k-à	carquois
			dī-nà-ø	yā-nà-k-à	meule
			dī-hè-ø	yā-hè-k-à	village

(7) B. Reineke (2012: 123)

a.			b.		
dī-dà-à	yā-dà-kà	bambou	dī-kwà-n-nì	yā-kwà-bà	faim
dī-nà-à	yā-nà-kà	mortier	dī-wā-n-nì	yā-wā-bà	calebasse
dī-pā-à	yā-pā-kà	saison sèche	dī-náán-nì	yā-náám-bà	langue
dī-bɔ̄-ɔ̄	yā-bɔ̄-kā	fétiche	dī-bwón-nì	yā-bwóm-bà	ver

(8) Mbɛlimɛ (L. Neukom, 2004)

dī-bèn-dè	ā-bièn-è	année	dī-bòd-dè	ā-buòd-è	trou
dī-bēsī-dè	ā-biēs-è	sein	dī-bókī-dè	ā-bónk-è	lézard
dī-bód-dè	ā-buód-è	place	dī-hètì-dè	ā-hièt-è	nom

4.4. La classe 12 (tā) et la classe 13 (sì)

La classe 12 (*tā*) ne subit aucune variation ; par conséquent, la forme de base ne peut être que *tā--tā*.

La classe 13 (*sì*) présente des variantes au niveau du suffixe. Les données de C. Sambiéni (2005) ne font mention que de l'absence du suffixe (9) notée *sī--ø*. Celles de B. Reineke (2012) font état de deux variantes de suffixes : le premier cas représente le suffixe par une voyelle quelconque (10a.b.) notée *sī--v*, et le second cas par des affixes identiques (10c.) notés *sī--sī*. Si le dernier cas paraît idéal et peut constituer la forme de base de la classe 13, le cas d'un suffixe de cette classe représenté par une voyelle quelconque paraît inadéquat. Cette situation peut s'expliquer par, comme dans les cas précédents, un allongement vocalique compensatoire du vide laissé par l'absence du suffixe. Les exemples du Mbɛlimɛ (11) montrent la régularité de la forme de base *sī--sī*.

(9) Sambiéni (2005: 61)

tā-nēē-tā	sī-nēē-ø	bracelet	tā-piēt-à	sī-piā-ø	hache
tā-sān-tà	sī-se)ε-ø	cheval	tā-cè-tà	sī-ciē-ø	jarre
tā-mū-tà	sī-muā-ø	chien	tā-nuā-tà	sī-nuā-ø	oiseau

(10) B. Reineke (2012: 125)

a.

tā-cè-tà	sī-cè-è	seau
tā-cí-tà	sī-cí-í	potiron
tā-bù-tà	sī-bù-ù	rivière
tā-kò-tà	sī-kò-ò	cent

b.

tā-ná-tà	sī-ná-à	araignée
tā-kudá-tà	sī-kudá-ā	slip
tā-kwācā-tā	sī-kwācā-ā	lampe

c.

tā-mũũ-tà	sī-mũũ-sí	petite lune
sī-sāmun-sí	Anes	

(11) Mbelime (L. Neukom, 2004)

kē-bēē-kè	sī-bēē-sí	bracelet	kē-bēē-kè	sī-bēē-sí	bracelet
kē-bíí-kè	sī-bíí-sí	enfant	kē-bíí-kè	sī-bíí-sí	enfant
kē-sān-kè	sī-sān-sí	cheval	kē-sān-kè	sī-sān-sí	cheval
kē-sōn-kè	sī-sōn-sí	lièvre	kē-sōn-kè	sī-sōn-sí	lièvre
kē-wán-kè	sī-wán-sí	calebasse	kē-wán-kè	sī-wán-sí	calebasse
kē-sūō)-kè	sī-sūō)-sí	mouche	kē-sūō)-kè	sī-sūō)-sí	mouche
kē-míé-kè	sī-míé-sí	fourmi	kē-míé-kè	sī-míé-sí	fourmi
kē-húdi-kè	sī-hú-sí	tortue	kē-húdi-kè	sī-hú-sí	tortue

Tableau II : Morphèmes de classes nominales des langues considérées

Numérotation des classes nominales	Morphèmes de nominales du Ditammari		Morphèmes de classes nominales du Mbelime
	Formes de base	Variantes possibles	
1	o- -o	-	u--ɔ
2	ba- -ba	-	bε--bε
3	ku--ku	ku- -ú	u—u
4	i- -i	-	i—i
5	di- -di	di- -ri, -ni, -li, -i	di—de
6	ya- -ya	ya- -a, -d(r)a	a--ε
10	da- -na	da- -da, -ra, -a	a--nε
12	ka- -ka / ta- -ta	-	kε--kε
13	si- -si	-	si—si
14	mu- -mu	-	u—bu
19	fá- -fá	-	fε--fε
20	da- -da	da- -ra	nε--nε
21	tí- -tí	-	tí—te
22	mu- -mu	-	m—mu
23	ma- -ma	-	m--mε

Du tableau II on peut faire ressortir les divergences ci-après :

- le préfixe *o-* du Ditammari correspond à *u-* en Mbelime (classe 1);
- le suffixe *-o* du Ditammari correspond à *-ɔ* en Mbelime (classe 2);
- la voyelle *a* des affixes de structure *CV* du Ditammari correspondent à la voyelle *ε* des affixes du Mbelime (classes 2, 6, 10,12, 19, 20, 23) sauf s'il y a chute de la consonne du préfixe (classes, 6, 10) ;

- certains affixes de structure **CV** du Ditammari correspondent à certains affixes de structure **V** du Mbelime (classes 3, 6,10) ;
- la voyelle *i* de certains suffixes du Ditammari de structure **-CV** correspond à la voyelle *e* de certains suffixes du Mbelime de structure **-CV** (classes 5, 21) ;
- la voyelle de certains préfixes du Ditammari de structure **CV-** chute au niveau du Mbelime (classes 22, 23) ;
- il y a enfin le passage dans les affixes d'une consonne nasale à une consonne occlusive et d'une consonne occlusive à une consonne nasale (classes 14, 20).

Conclusion

Les deux langues comparées dans cette étude sont des langues apparentées appartenant au sous-groupe oriental des langues gur Oti-Volta. Leur lien de parenté est si étroit qu'elles présentent quasiment les mêmes mécanismes de fonctionnement sans être des variantes dialectales. Elles se distinguent des autres langues de leur groupe par leur particularité d'être à la fois préfixées et suffixées. La motivation de la présente étude a reposé sur le constat que parmi ces deux langues une présente des morphèmes de classe très variés qui n'accordent pas les points de vue des chercheurs qui s'y consacrent. Pour résoudre ce problème, une étude comparée avec la seconde langue ayant le même système classificatoire nominal s'est avérée nécessaire. L'étude est partie de l'hypothèse que les affixes d'une classe doivent être identiques en fonction de leur structure. Après toute analyse, cette hypothèse de départ est confirmée. L'étude a montré que les processus phonologiques tels que, entre autres, l'abaissement et la réduction vocalique, la chute consonantique, la variation du trait nasal peuvent rendre difficile l'identification des affixes de classe d'une langue prise isolément. En définitive, les deux langues comparées que le Ditammari et le Mbelime présentent quasiment le même système classificatoire nominal avec des affixes identiques dans leurs formes de base.

Références bibliographiques

- Manessy, Gabriel 1975.** *Les langues Oti-Volta : Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques.* Paris: SELAF.
- Naden, Toni 1989.** Gur. In: Bendor-Samuel, John T. (ed.) *The Niger-Congo languages. A classification and description of Africa's largest language family.* New York: University Press of America. PP. 140-168.
- Nata, Théophile 1991.** *Abrégé de grammaire ou nouveau guide de lecture du Ditammari.* Cotonou Université Nationale du Bénin.
- Neukom Lukas. 2004.** *Une grammaire du mbéline (langue voltaïque au Bénin)* Zürich.
- Reineke, Brigitte 2012.** Ditammari. In: Mische, Gudrun, Reineke, Brigitte & Roncador Manfred von (éds.) *Noun class systems in Gur languages.* Vol. II. Köln: Rüdiger Köppe Verlag. PP. 115-150.
- Roncador, Manfred von et Mische, Gudrun 1998.** *Les langues gur (voltaïques). Bibliographie commentée et inventaire des appellations des langues.* Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Sambiéni, Coffi 2005.** *Le Proto-Oti-Volta-Oriental. Essai d'application de la méthode historique comparative.* Köln: Rüdiger Köppe Verlag.
- Williamson, Kayet Blench, Roger 2000.** "Niger-Congo", In: Heine, B. et Nurse, D. (éds.) *African Languages.* Cambridge: Cambridge University Press. PP. 1-43.